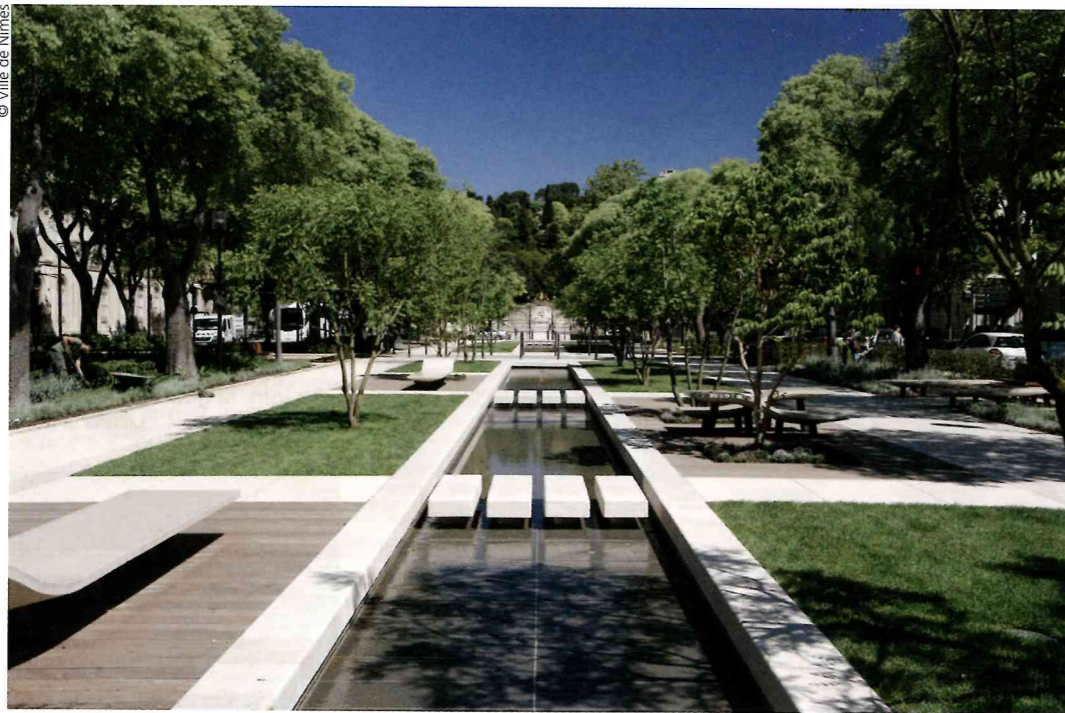


# Nîmes : les Allées Jean Jaurès respirent à nouveau !

Débarrassées d'un stationnement anarchique et d'une voirie envahissante, les Allées Jean Jaurès renaissent en un boulevard organisé en trois séquences distinctes, toutes adossées à des entités urbaines singulières. De nouveau accessible par les piétons, cette perspective végétale, prolongeant les jardins historiques de la Fontaine sans pour autant effacer la structure existante du boulevard, crée un espace de respiration au cœur de Nîmes. Linéaires de micocouliers, tables arbustives, mobiliers sur-mesure, canaux en circuit fermé... composent ce boulevard, devenu un lieu de rencontre très prisé.

Ville d'art et d'histoire, Nîmes possède un patrimoine culturel abondant, remontant jusqu'à l'Antiquité : la Maison Carrée, la Porte d'Arles, le Pont du Gard situé non loin et, bien évidemment, l'arène, sujette à de nombreuses festivités. Ce qui lui a d'ailleurs valu le surnom de 'Rome française'. Au cours de l'Histoire, d'autres grandes époques sont tout aussi riches pour l'architecture de la ville, notamment le 12<sup>e</sup> siècle, durant lequel fut construite la Cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor, prisée des touristes, mais également le 19<sup>e</sup> siècle, période marquée par l'émergence des jardins de la Fontaine, principal espace public de la ville et l'un des plus importants d'Europe. Non loin de ce jardin à la française, conçu par des paysagistes de l'époque sous l'influence directe d'André Le Nôtre, s'étirent les Allées Jean Jaurès. Cette artère rectiligne, qui part des jardins de la Fontaine jusqu'à la ligne de chemin de fer, est malheureusement tombée en désuétude deux siècles plus tard, l'arrivée de la voiture n'ayant fait qu'aggraver la situation (seulement 13 % de la surface était dédiée aux piétons !). Bref, un axe de circulation plutôt qu'un lieu de vie. Ce n'est qu'en 2004 que l'architecte Jean-Michel Wilmotte et les paysagistes de l'agence Neveux-Rouyer procédèrent, par tronçons, aux réaménagements des Allées Jean Jaurès, en proie



Dans la continuité des jardins historiques de la Fontaine, la première séquence des Allées Jean Jaurès conjugue revêtements minéraux qualitatifs (béton désactivé, pierre de Corrèze...) et espaces richement végétalisés, avec des arbres en cépée, des platebandes engazonnées, des tables arbustives sous les micocouliers... Un fil d'eau, cerné par un canal en pierres blanches, scinde le terre-plein central en deux.

à un stationnement anarchique et à l'omniprésence de la voiture. Leur ambition, commune avec la Ville : reconstituer un espace convivial et fonctionnel, s'inspirant des Ramblas de Barcelone, tout en prolongeant les jardins historiques de la Fontaine. Un travail conséquent car le diagnostic des paysagistes est sans appel : "larges de 63 m, les Allées Jean Jaurès se résumaient à des

parkings 'sauvages', sous des micocouliers, alors qu'il existait un parking souterrain, peu fréquenté. La chaussée et les trottoirs étaient également dégradés, sans âmes, le mobilier urbain était incohérent, pas toujours positionné au bon endroit, et un large terre-plein central, morose et sans traitement paysager, scindait ce boulevard pourtant bien dimensionné" se souvient

Sébastien Hammond, paysagiste de l'Agence Neveux-Rouyer. "Il fallait redynamiser les Allées Jean Jaurès du haut jusqu'en bas ! C'est-à-dire du secteur 'jardins de la Fontaine' jusqu'à la voie ferrée, soit une distance d'1,5 km de long et d'un seul tenant" ajouta-t-il. Pour la Ville, l'enjeu était d'autant plus fort que les Allées Jean Jaurès constituent une porte d'entrée dans l'hyper-centre.



Entre deux micocouliers ou à l'ombre d'arbres en cépée, des bancs et des transats, dessinés spécifiquement par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, offrent des instants de repos aux usagers. Les mobiliers sont composés de résine et de pierre.

## Un boulevard, trois séquences urbaines

Contrairement aux projets concurrents, celui proposé par les paysagistes de l'agence Neveux-Rouyer conserve une partie des éléments existants. A commencer par les double alignements de micocouliers sur le TPC, encore vigoureux et générant suffisamment d'ombre pour les espaces verts en devenir. Car les paysagistes ont organisé, en collaboration avec Jean-Michel Wilmotte, plusieurs séquences 'vertes'. Trois pour être précis. La première, partant du secteur

'Jardins de la Fontaine' jusqu'au rond-point Jules Guesde, est un espace paysager relativement ouvert, aussi bien sur les abords des voies circulables que sur le TPC. Paisible, ce jardin tout en longueur est bercé par le bruit du vent qui s'abat sur les micocouliers existants, et le ruissellement léger d'une fine lame d'eau, circulant dans un petit canal bordé de pierres blanches de Croatie (Pierre de Corrèze en fond de bassin). De part et d'autre de cette pièce d'eau située en plein centre de l'ancien terre-plein, devenu désormais un boulevard entièrement piéton et cycliste, s'organisent des

## Fiche technique

- Maître d'ouvrage : Ville de Nîmes (30)
- Maîtres d'œuvre : Wilmotte et Associés, architecte-urbaniste ; Carré d'Archi (architecte associé) ; Neveux-Rouyer, paysagiste concepteur
- Entreprises : id verte, paysage ; BE Réseau, BET, VRD
- Pépinières : Daniel Soupe, Braun, Tesi
- Surface : 9,6 ha
- Coût : 36 M € TTC

platebandes engazonnées, plantées d'arbres en cépée de 6/8 m (*Euodia danielli*, *Cladastris*, *Hep-tacodium*, *savonniers*...), des massifs de vivaces en mélange et des salons de repos, sorte d'alcôves où sont installés des transats sur-mesure en résine et en pierre, dessinés spécifiquement par Jean-Michel Wilmotte, comme l'ensemble des équipements urbains : bancs, pergolas, lampadaires... A l'ombre des micocouliers, les paysagistes ont planté des 'tables arbustives' de 80 cm de haut. Composées successivement de *Laurus nobilis*, d'*Escallonia* blancs, de *Pittosporum*, de *Ligustrum*..., "ces haies monospécifiques, étalées sur 15 à 20 m de long, jouent avec les rythmes des rues. Les usagers peuvent s'apercevoir que sur telle portion urbaine, entre deux rues ou deux carrefours, se trouve tel arbuste. Cela évite la monotonie et forme en quelque sorte des 'repères' et rythme le boulevard" précise Sébastien Hammond. Des vivaces en mixed border (per-venches, agapanthes, lavandes...) et des bancs entrecroisent ces

massifs arbustifs. Au sol, les paysagistes ont misé sur la diversité et la qualité des revêtements : des caillebotis en bois sous les transats, du béton grenailé et des bandes de pierres blanches de Croatie sous le pas des Nîmois, du béton sablé avec des granulats gris-verts 20/40 des Pyrénées pour couvrir les pistes cyclables et les trottoirs aux abords des immeubles... En continuité, la séquence 2, entre le rond-point Jules Guesde et le rond-point Séverine, est dédiée au marché et aux festivités. Minérale, elle est animée par une série de placettes aménagées autour de pergolas, de kiosques et de sanitaires, dont les tôles qui les recouvrent sont rétroéclairées et ornées de découpes laser aux motifs 'végétaux'. La nuit, ce sont de véritables œuvres d'art, créant une atmosphère conviviale, chaleureuse. Ombragé par les micocouliers, ce jardin minéral se distingue par des bandes de béton désactivé et grenailé, de béton sablé et de pierres blanches, dans le prolongement des matériaux utilisés pour couvrir le sol de la première séquence. Le calepinage

## IRRIGATION PARCS ET JARDINS

### LES SOLUTIONS NETAFIM POUR L'IRRIGATION DE VOS ESPACES VERTS

NETAFIM, pionnier et leader mondial de l'irrigation au goutte à goutte, a su se spécialiser dans l'analyse et le développement de solutions efficaces et fiables destinées à préserver et optimiser les ressources en eau. Les systèmes de filtration Arkal™/Netafim™ répondent à ces attentes et sont employés pour la protection et la durabilité des réseaux goutte à goutte, micro-aspiration et aspersion.

WWW.NETAFIM.FR

NETAFIM™